



Le rapport des Français à la science et à la philosophie

Mars 2024

Sondage Ifop pour Éditions Mimésis

N° 120666

Contact Ifop :

Jean-Philippe Dubrulle

Département Opinion et Stratégies d'Entreprise

01 45 84 14 44

prenom.nom@ifop.com



MÉTHODOLOGIE

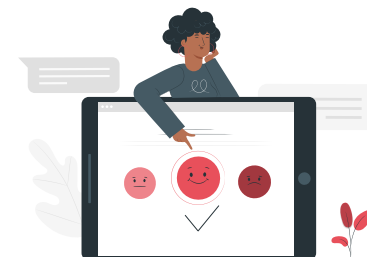
Etude réalisée par l'Ifop pour Éditions Mimésis



L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de **1 003** personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.



La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération.



Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne **du 21 au 22 février 2024.**

A glowing lightbulb is positioned on the right side of the frame, casting a warm, yellow light. To its left, a stack of several books is visible, with the top book slightly open. The background is a soft, out-of-focus gradient of light and dark tones.

02

Principaux enseignements

Les principaux enseignements (1/3)



Sécession d'une partie de la population à l'égard des démarches rationnelles, désenchantement triplé en cinquante ans... A l'occasion de la parution de l'ouvrage « Un contenu sans contenant. Essai en philosophie des sciences » de Ludovic Cardon aux Éditions Mimésis, l'Ifop a réalisé une enquête auprès de l'ensemble des Français sur les apports de la science et de la philosophie. Si une majorité de Français reconnaît à ces deux disciplines la faculté de permettre une meilleure compréhension du monde, plus inquiétant est la part de la population qui les renvoie dos à dos, sur fond de défiance croissante à l'égard de la science et de culture scientifique en berne.

Science et philosophie : « toujours par deux ils vont » pour 43% des Français, mais rejetés par 28%

La science et la philosophie sont-elles des clés pour mieux comprendre le monde dans lequel nous vivons ? A cette question, les Français répondent massivement par l'affirmative : alors qu'une majorité relative de la population (43%) estime les deux disciplines complémentaires et de même valeur pour appréhender le monde actuel, 21% ont tendance à donner préséance à la science et 8% à la philosophie.

Si ces réponses varient sensiblement selon les caractéristiques des répondants, on observe notamment chez les partisans de « la science avant tout » de puissants déterminants sociopolitiques. Ainsi, plus on a un niveau de vie élevé, plus on a tendance à affirmer le primat de la science pour comprendre le monde (15% de réponses chez les plus pauvres, contre 27% chez les plus aisés). Une caractéristique qui recoupe l'obédience politique puisque c'est parmi l'électorat le plus aisé, celui de Renaissance, que le primat de la science est le plus avancé (31%), le taux de citation de cette réponse ayant tendance à refluer à mesure qu'on se rapproche des deux bords de l'échiquier politique (22% chez les proches de La France insoumise, 21% chez ceux du Rassemblement national)... et qu'on en tombe (14% chez les personnes se déclarant sans sympathie partisane).

Les principaux enseignements (2/3)



Pour autant, malgré la part belle donnée à la science et à la philosophie pour comprendre le monde, plus d'un Français sur quatre (28%) rejette ces deux prismes pour appréhender le réel – une part importante, qui correspond à entre 13 et 16 millions de Français ! Ce rejet de la science et de la philosophie se révèle encore plus prononcé chez les catégories socioprofessionnelles inférieures (31%), les moins diplômés (39% au niveau CAP / BEP), mais surtout dans les communes rurales (35%, contre 14% dans l'agglomération parisienne) – signe que la relégation spatiale façonne aussi le regard sur les outils de compréhension du monde. En matière de proximité politique, les électors d'extrême droite s'affirment comme les populations les plus réfractaires à la science et à la philosophie (40% chez les électeurs de Marine Le Pen au dernier scrutin présidentiel, 44% chez ceux d'Éric Zemmour), en cela rejoint par les personnes n'ayant aucune sympathie partisane (39%, une autre forme de relégation)... et celles considérant leur propre culture scientifique comme lacunaire (41%).

Chez les Français, un regard de plus en plus dur sur la science et une culture scientifique... à la traîne

Deux facteurs expliquent notamment l'importance du rejet de la science et de la philosophie. D'une part, il s'agit de la culture scientifique des Français : à peine un quart de la population (26%) juge ses propres connaissances en la matière « satisfaisante », alors que 41% l'estiment moyenne et 33% lacunaire. Ces derniers se font de plus en plus présents avec l'âge (17% chez les 18-24 ans, contre 42% chez les 50-64 ans) et apparaissent surreprésentés chez les femmes (39%, contre 27% chez les hommes), les CSP- (36%), les moins diplômés (49%)... mais aussi les sympathisants de Renaissance (36%), du Rassemblement national (39%) et surtout les personnes sans sympathie partisane (45%). Or, comme on l'a vu, chez les personnes estimant que leur culture scientifique est lacunaire (cette autoévaluation pouvant être sujette à caution, dans un sens comme dans l'autre !), on a tendance à mettre à distance des objets qu'on considère mal connaître, à savoir la science et la philosophie.

Les principaux enseignements (3/3)



Le regard des Français apparaît cependant plus nuancé à l'égard des apports de la science à l'homme – deuxième facteur explicatif de l'acceptation ou du rejet de la science et de la philosophie comme clés de compréhension du monde actuel. Si la majorité de la population (54%) estime que la science apporte autant de bien que de mal à l'homme, 31% jugent que le bien prédomine quand 15% n'en voient que le versant négatif. Au-delà de ce constat ponctuel, c'est surtout l'évolution dans le temps qui apparaît saisissante : en 1972, c'est la majorité des Français (54%) qui estimait que la science apporte plus de bien que de mal à l'homme – un résultat en baisse continue depuis et quasiment divisé par deux en cinquante ans ! Dans le même temps, la défiance à l'égard de la science a triplé, passant de 5% à 15% aujourd'hui.

A noter que le profil des personnes estimant que « la science apporte plus de mal que de bien à l'homme » ne rejoint que partiellement celui des personnes rejetant science et philosophie ou estimant avoir une culture scientifique lacunaire. Parmi les catégories de population qui se distinguent, on peut citer les jeunes (21% des 18-24 ans) ou les sympathisants de La France insoumise (31%), pas particulièrement « antiscience » mais particulièrement désenchantés à l'égard des promesses dévoyées au progrès technique (déshumanisation au travail, catastrophe écologique, scandales sanitaires, etc.). L'évolution sur le temps long du rapport des Français à la science interroge ainsi l'utilisation de celle-ci comme totem du progrès plutôt que comme clé de compréhension du monde, et sur la possibilité de se la réapproprier – avec la philosophie – pour appréhender au mieux les enjeux collectifs d'aujourd'hui et de demain.

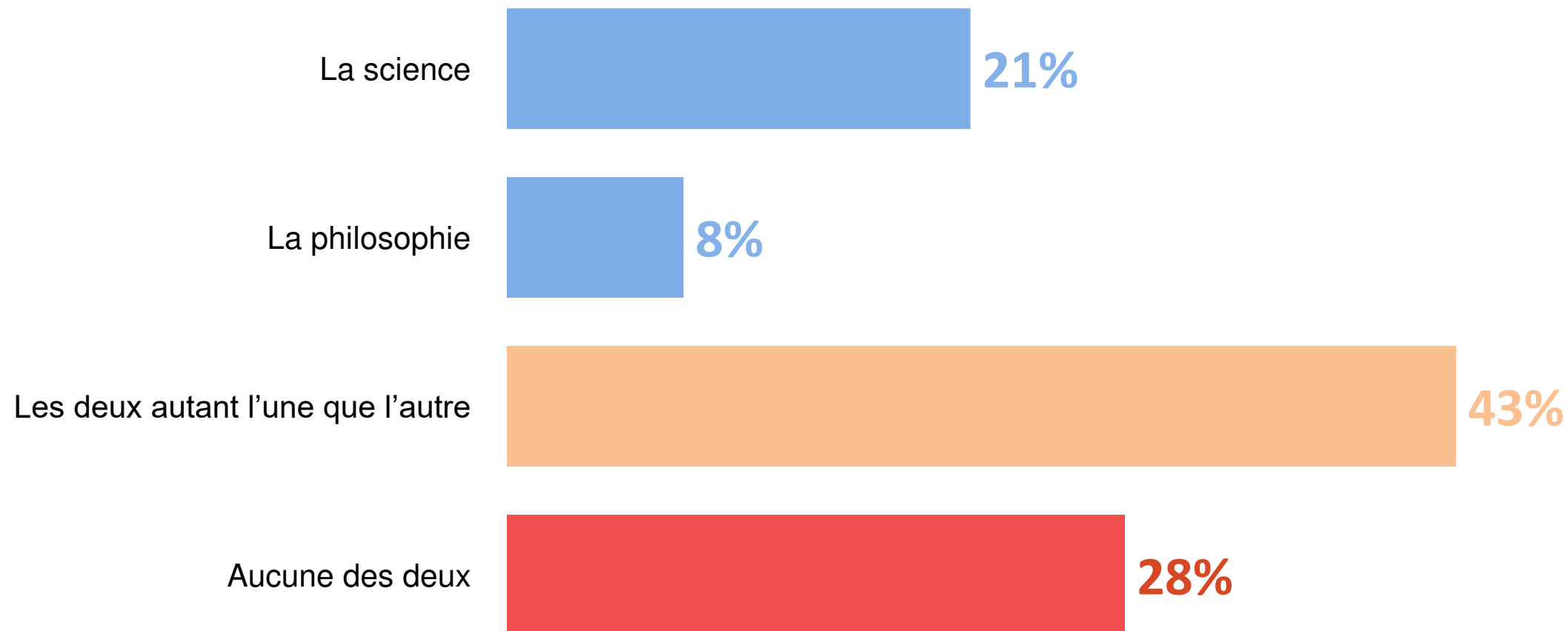
03

Résultats de l'étude

L'arbitrage entre science et philosophie pour comprendre le monde

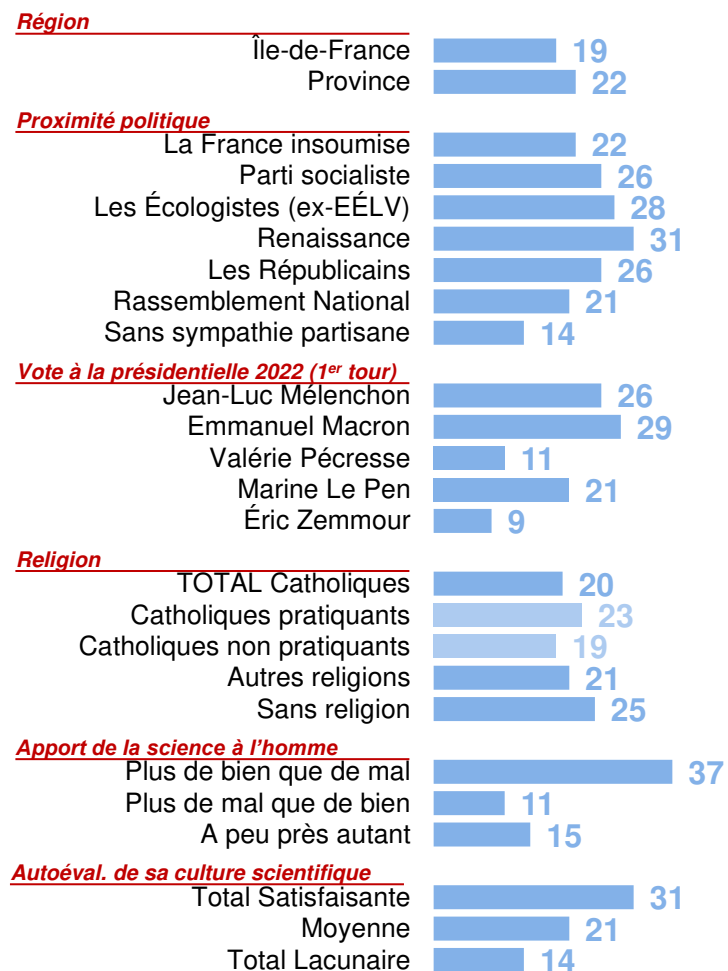
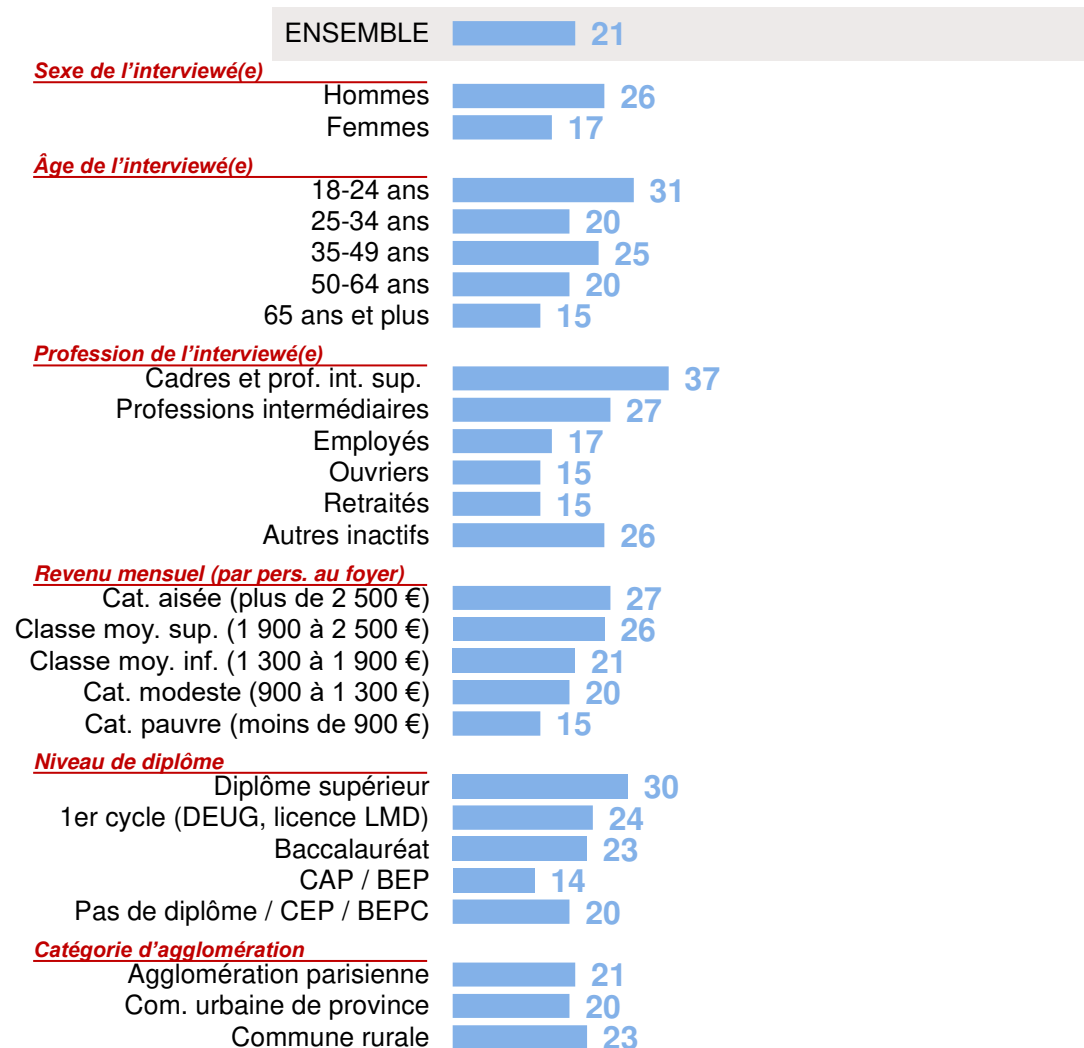


QUESTION : Selon vous, quelle est la discipline qui permet de mieux comprendre le monde dans lequel nous vivons ?



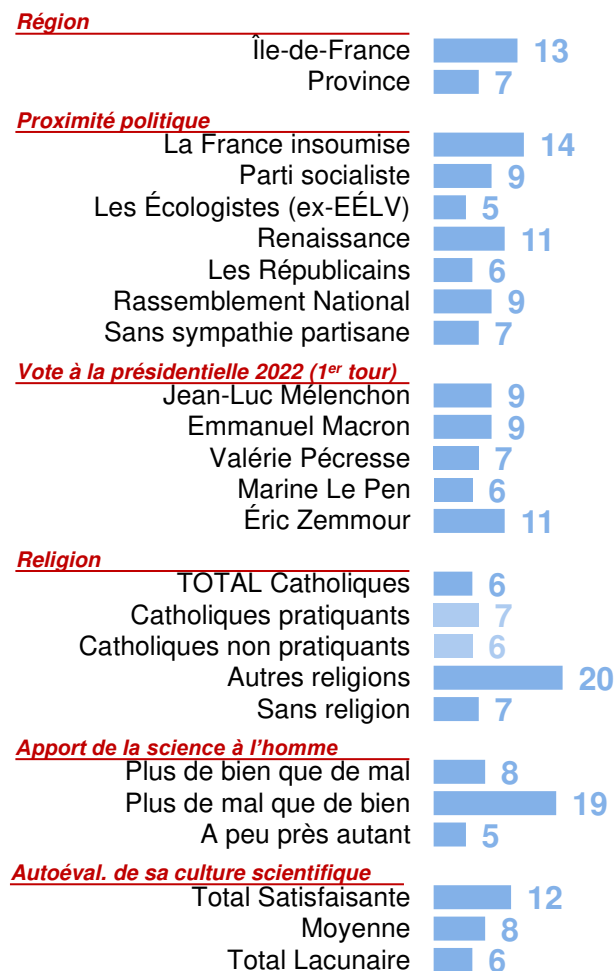
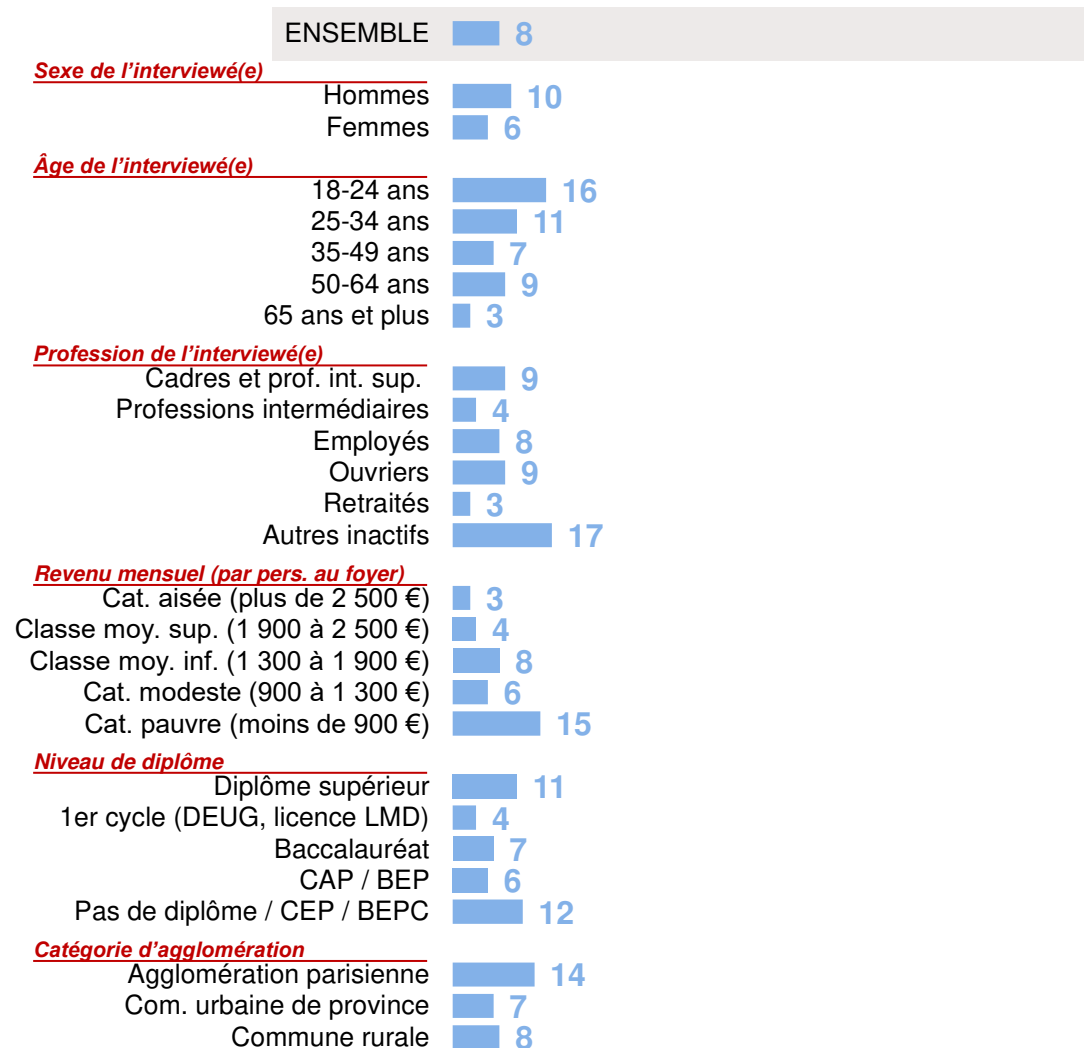


sur le profil des personnes estimant que la science permet le mieux comprendre le monde dans lequel nous vivons



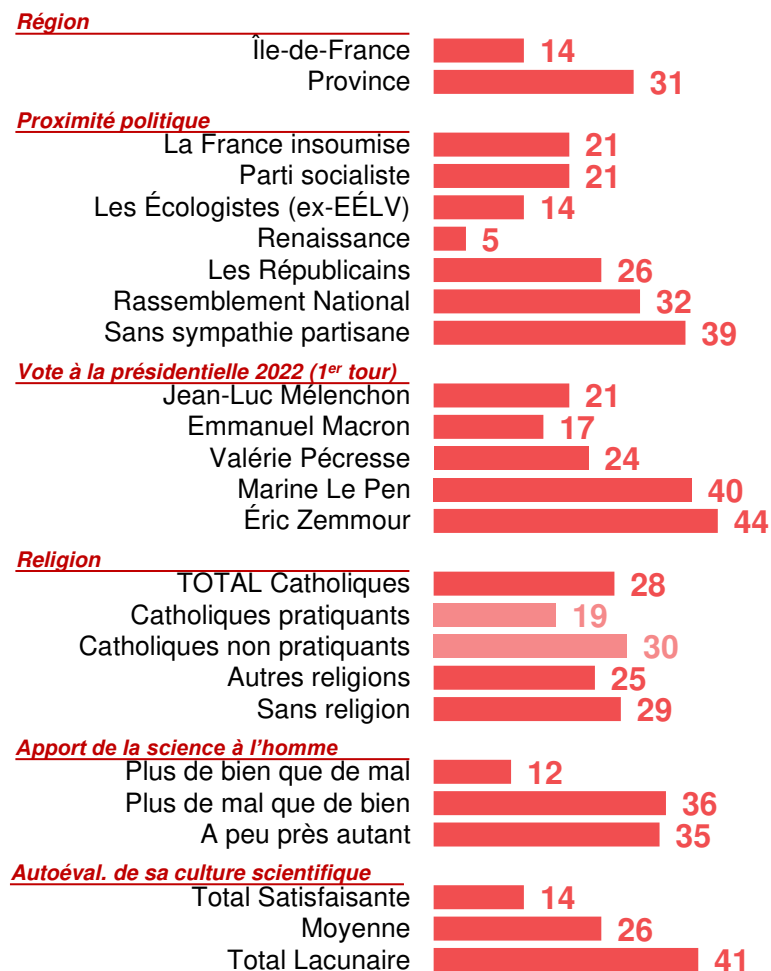
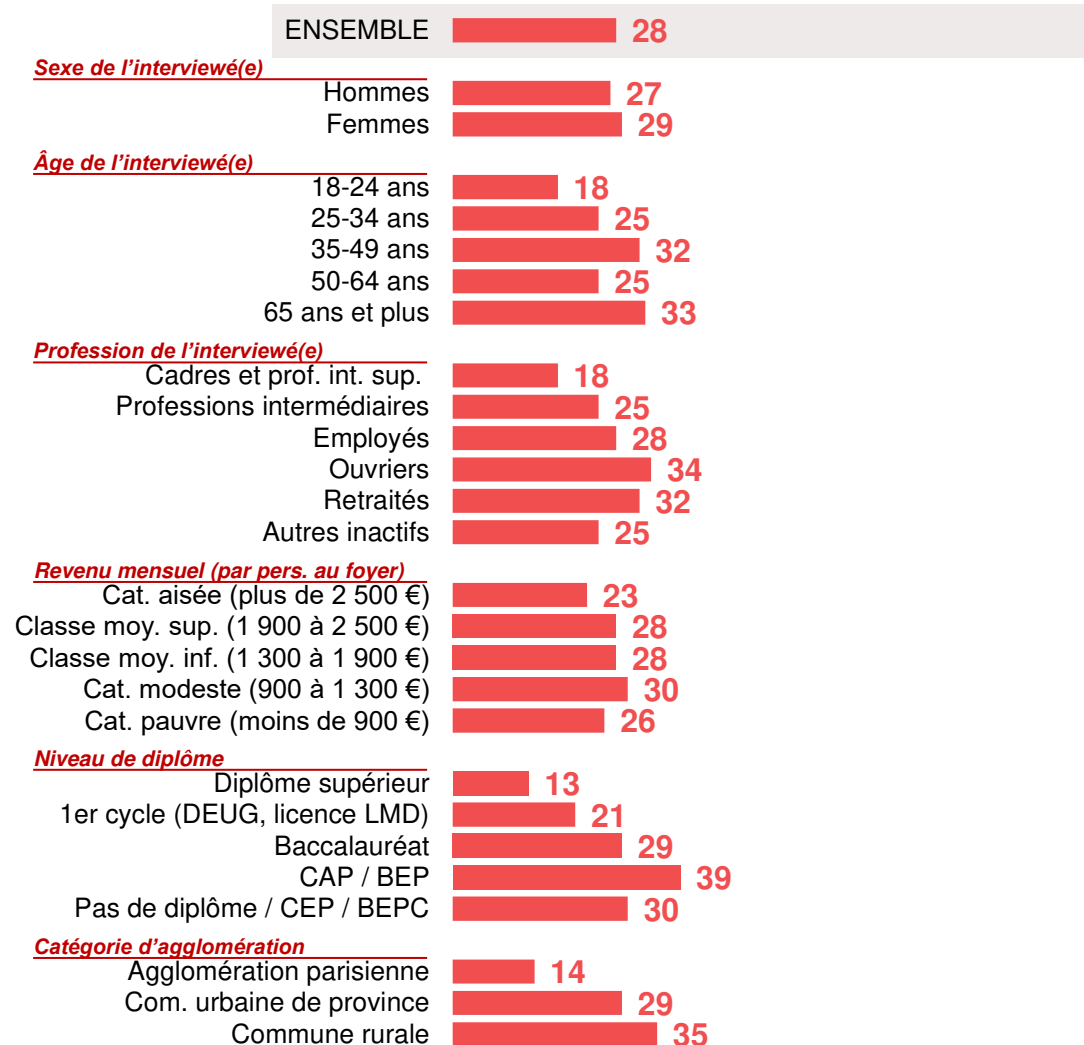


sur le profil des personnes estimant que la philosophie permet le mieux comprendre le monde dans lequel nous vivons





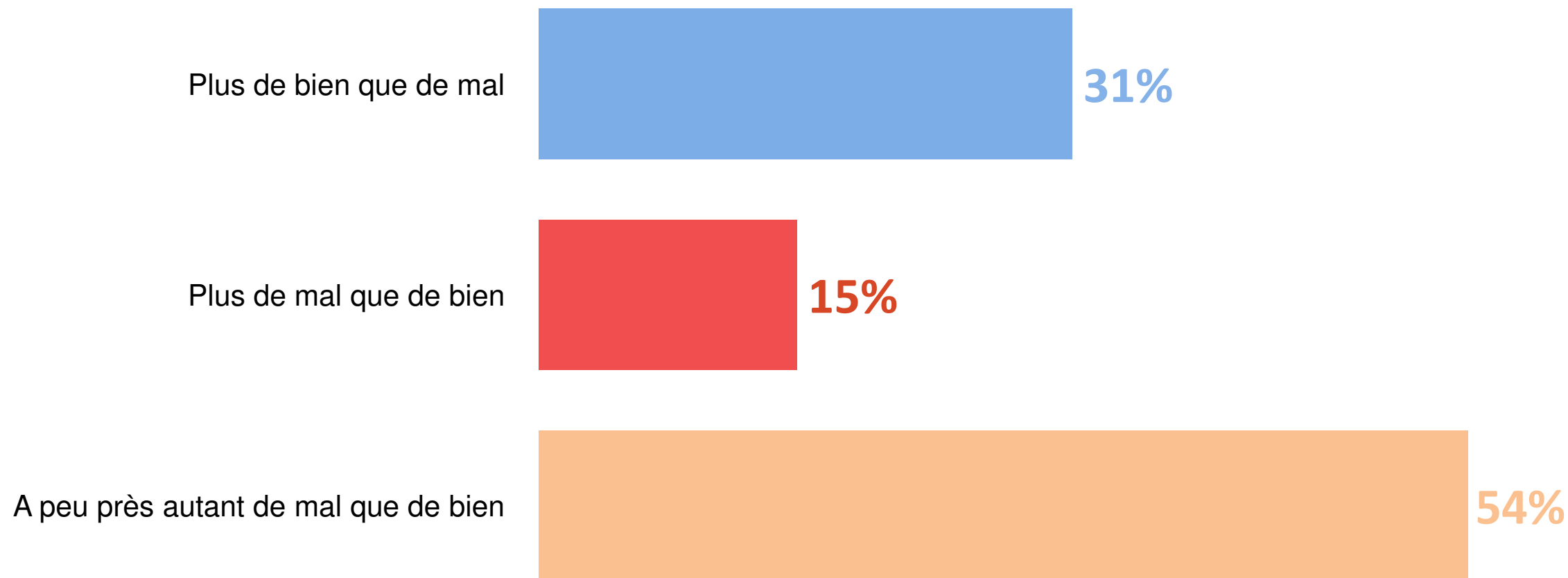
sur le profil des personnes estimant que ni la science ni la philosophie ne permettent de mieux comprendre le monde dans lequel nous vivons



Le jugement sur l'apport de la science à l'homme

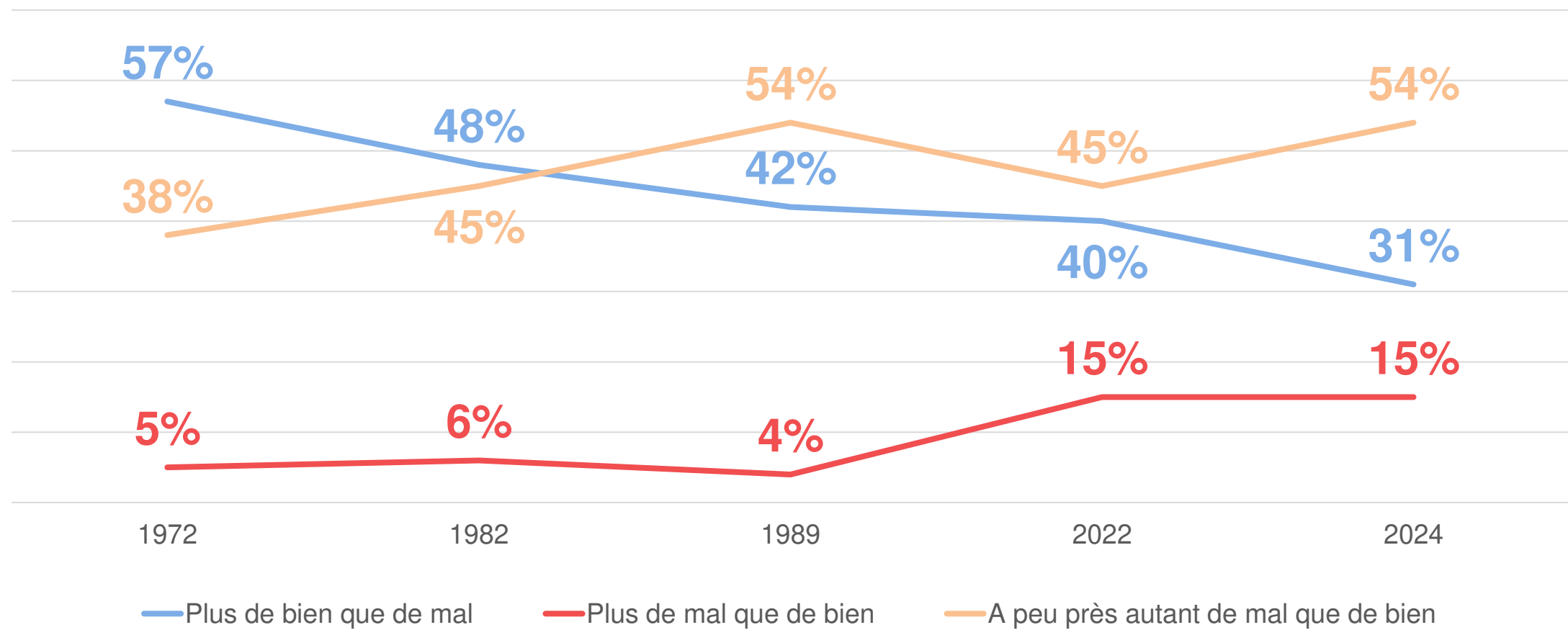


QUESTION : D'une manière générale, avez-vous l'impression que la science apporte à l'homme plus de bien que de mal, plus de mal que de bien ou à peu près autant de mal que de bien ?



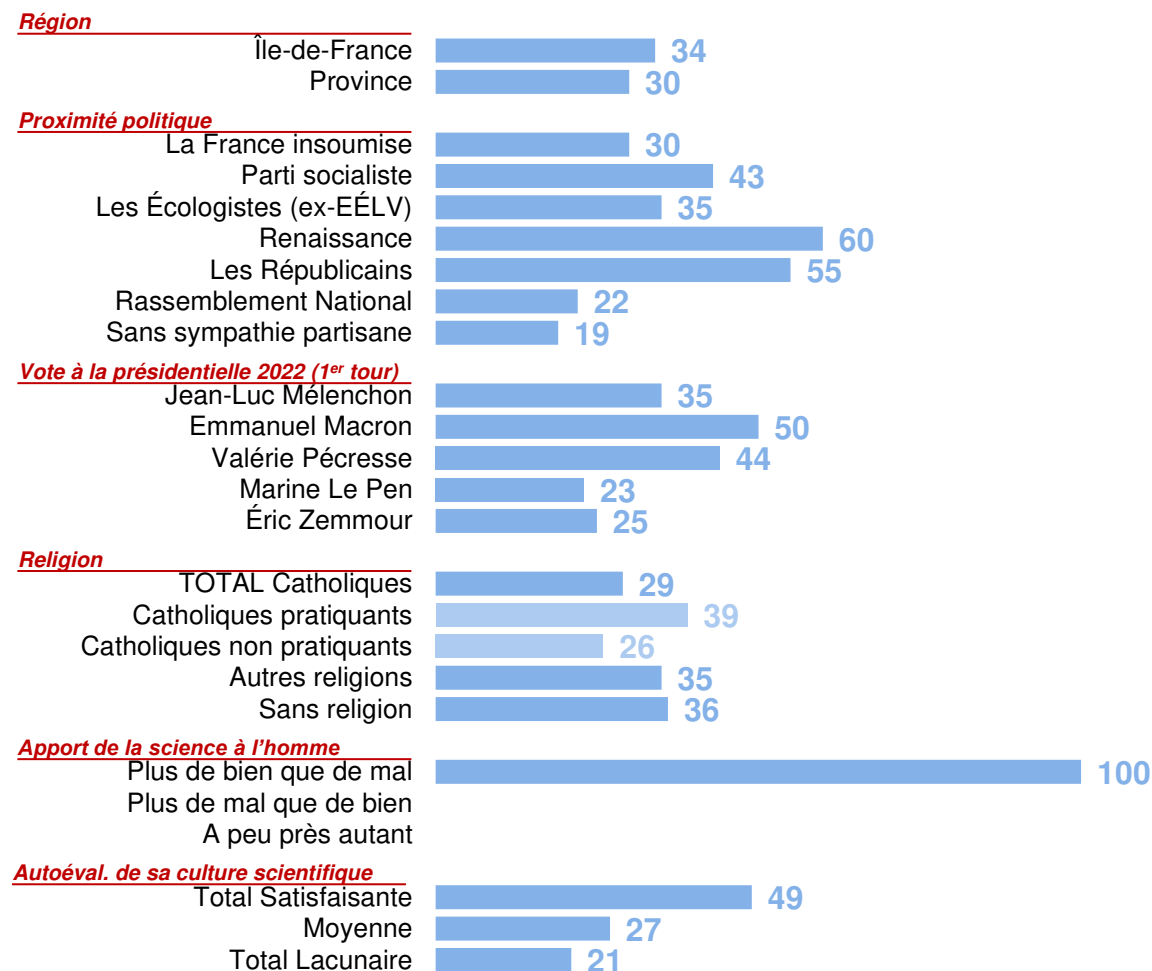
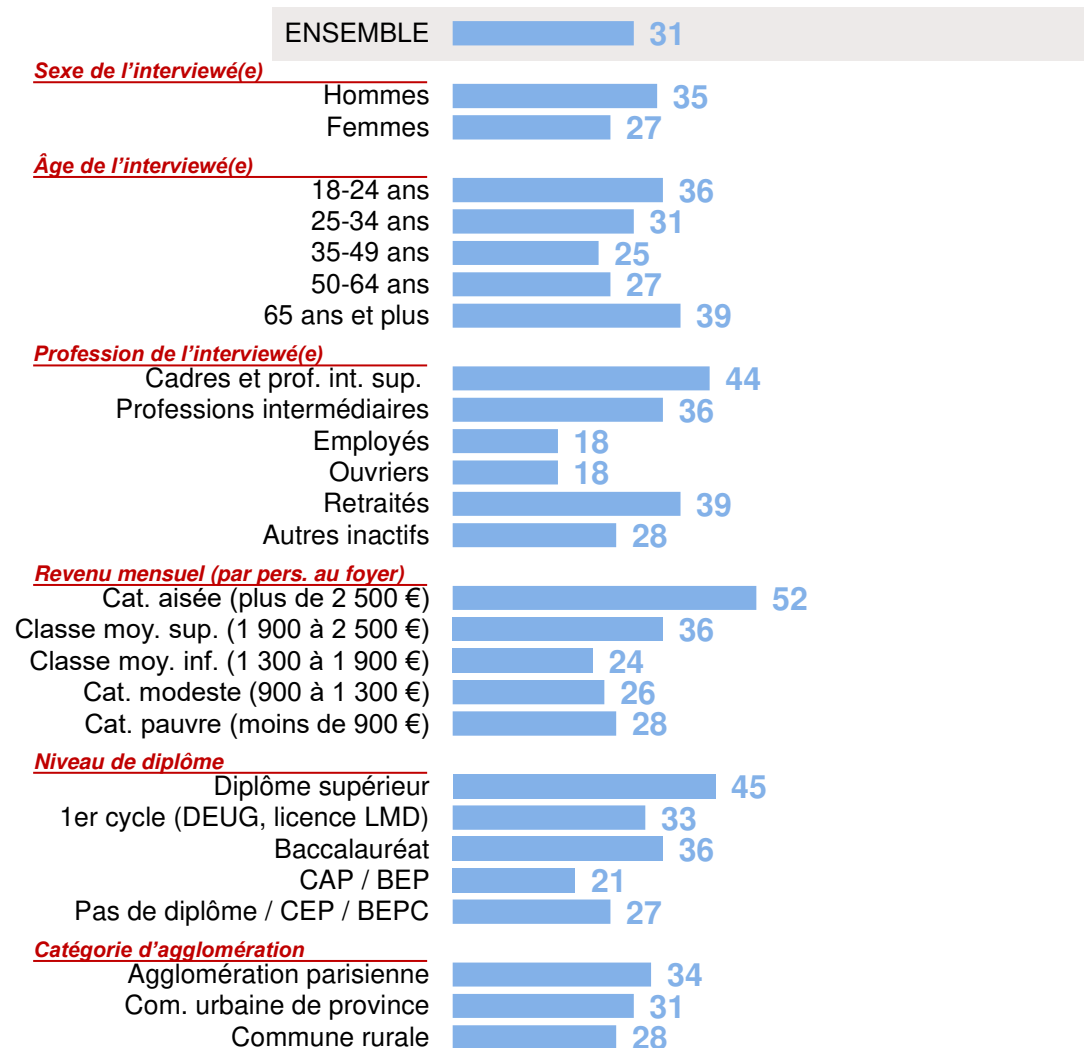
Le jugement sur l'apport de la science à l'homme

QUESTION : D'une manière générale, avez-vous l'impression que la science apporte à l'homme plus de bien que de mal, plus de mal que de bien ou à peu près autant de mal que de bien ?





sur le profil des personnes estimant que la science apporte à l'homme plus de bien que de mal





sur le profil des personnes estimant que la science apporte à l'homme plus de mal que de bien



ENSEMBLE 15

Sexe de l'interviewé(e)

Hommes 17
Femmes 13

Âge de l'interviewé(e)

18-24 ans 21
25-34 ans 19
35-49 ans 17
50-64 ans 12
65 ans et plus 9

Profession de l'interviewé(e)

Cadres et prof. int. sup. 6
Professions intermédiaires 13
Employés 18
Ouvriers 27
Retraités 9
Autres inactifs 20

Revenu mensuel (par pers. au foyer)

Cat. aisée (plus de 2 500 €) 4
Classe moy. sup. (1 900 à 2 500 €) 14
Classe moy. inf. (1 300 à 1 900 €) 16
Cat. modeste (900 à 1 300 €) 18
Cat. pauvre (moins de 900 €) 20

Niveau de diplôme

Diplôme supérieur 11
1er cycle (DEUG, licence LMD) 12
Baccalauréat 14
CAP / BEP 18
Pas de diplôme / CEP / BEPC 16

Catégorie d'agglomération

Agglomération parisienne 12
Com. urbaine de province 16
Commune rurale 14

Région

Île-de-France 12
Province 15

Proximité politique

La France insoumise 31
Parti socialiste 19
Les Écologistes (ex-EÉLV) 17
Renaissance 6
Les Républicains 15
Rassemblement National 16
Sans sympathie partisane 12

Vote à la présidentielle 2022 (1^{er} tour)

Jean-Luc Mélenchon 19
Emmanuel Macron 8
Valérie Pécresse 11
Marine Le Pen 17
Éric Zemmour 14

Religion

TOTAL Catholiques 12
Catholiques pratiquants 10
Catholiques non pratiquants 13
Autres religions 28
Sans religion 15

Apport de la science à l'homme

Plus de bien que de mal
Plus de mal que de bien 100
A peu près autant

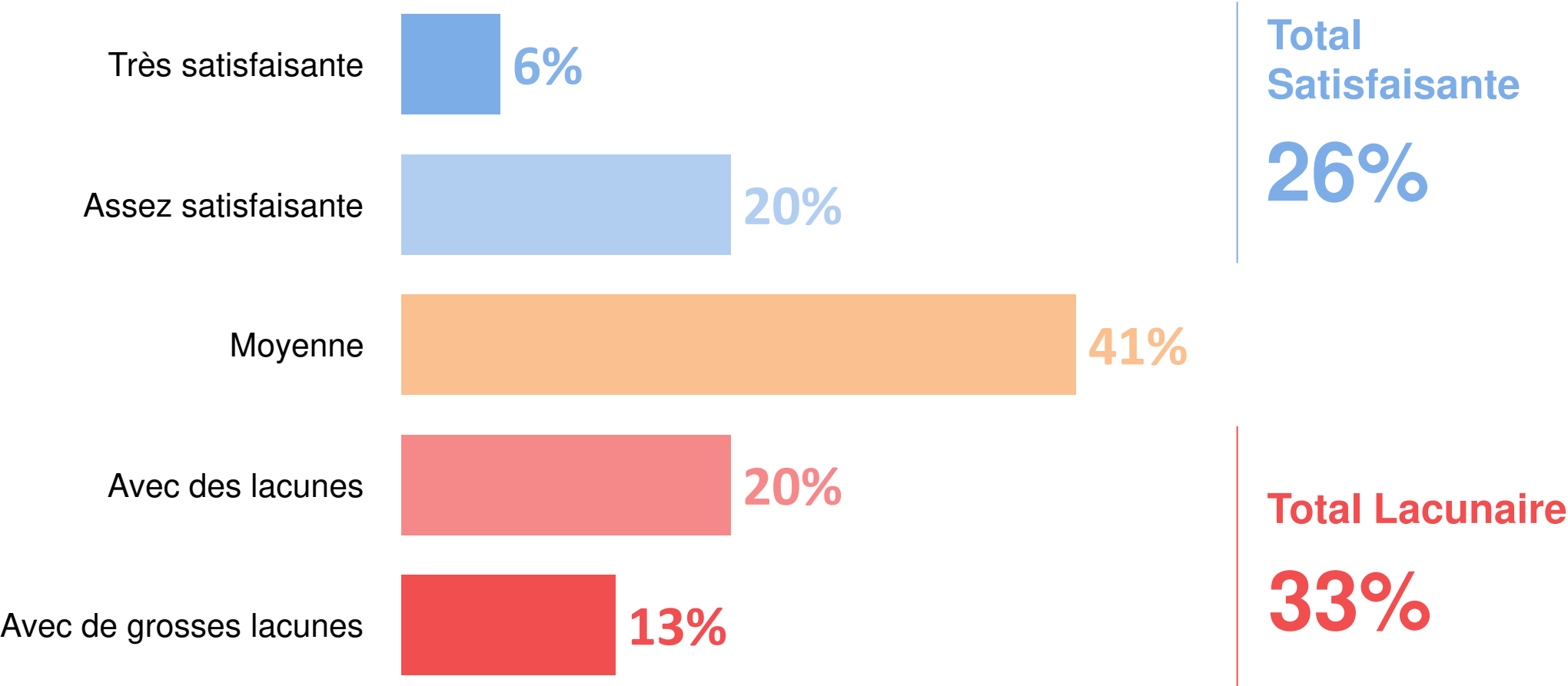
Autoéval. de sa culture scientifique

Total Satisfaisante 12
Moyenne 18
Total Lacunaire 13

L'autoévaluation de sa culture scientifique

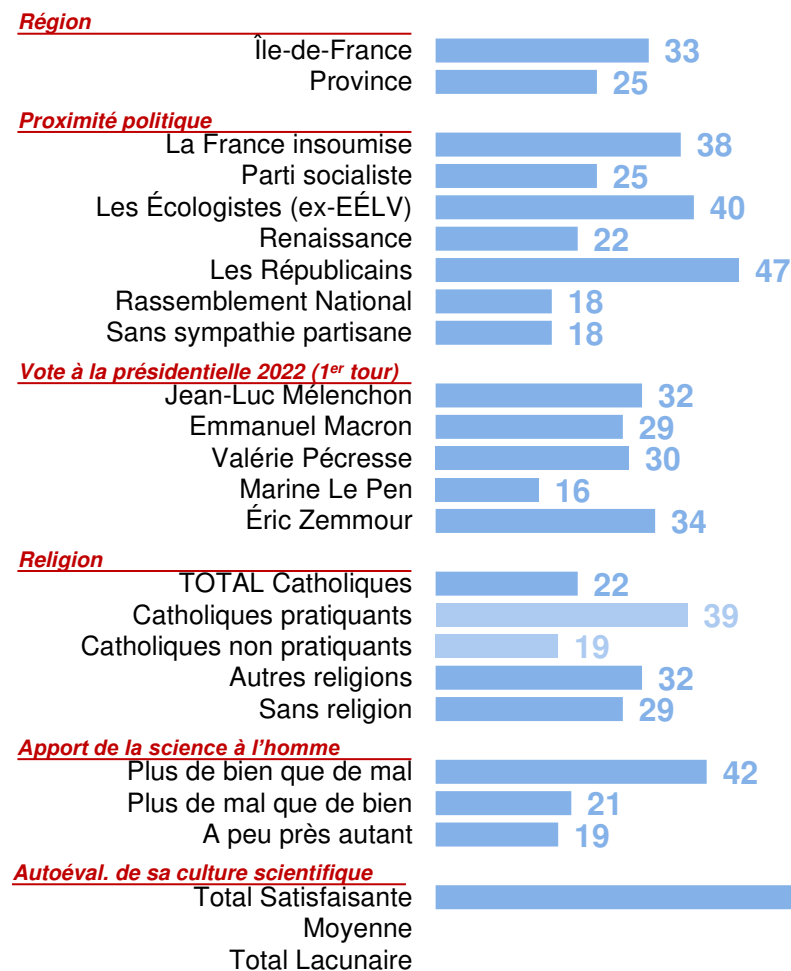
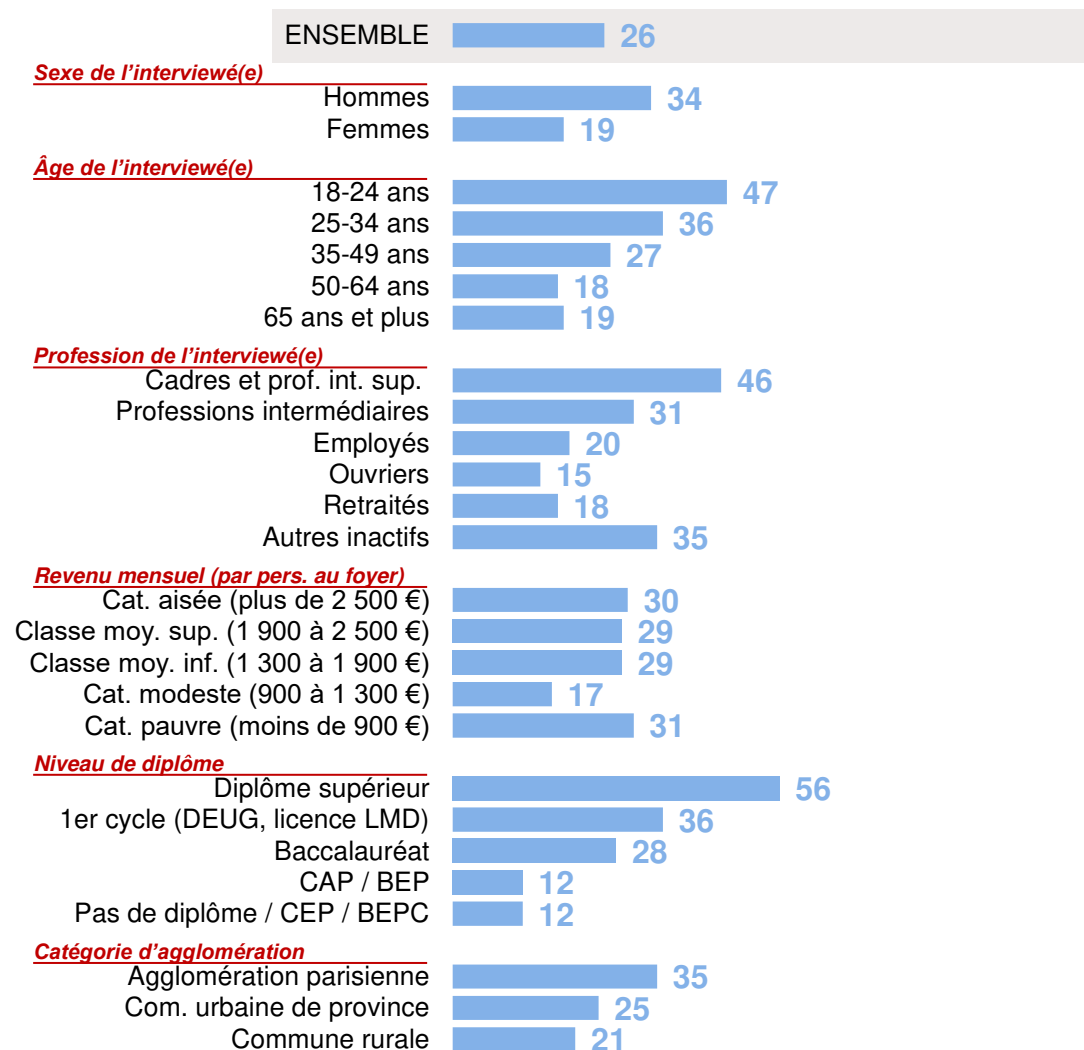


QUESTION : Pensez-vous avoir une culture scientifique... ?



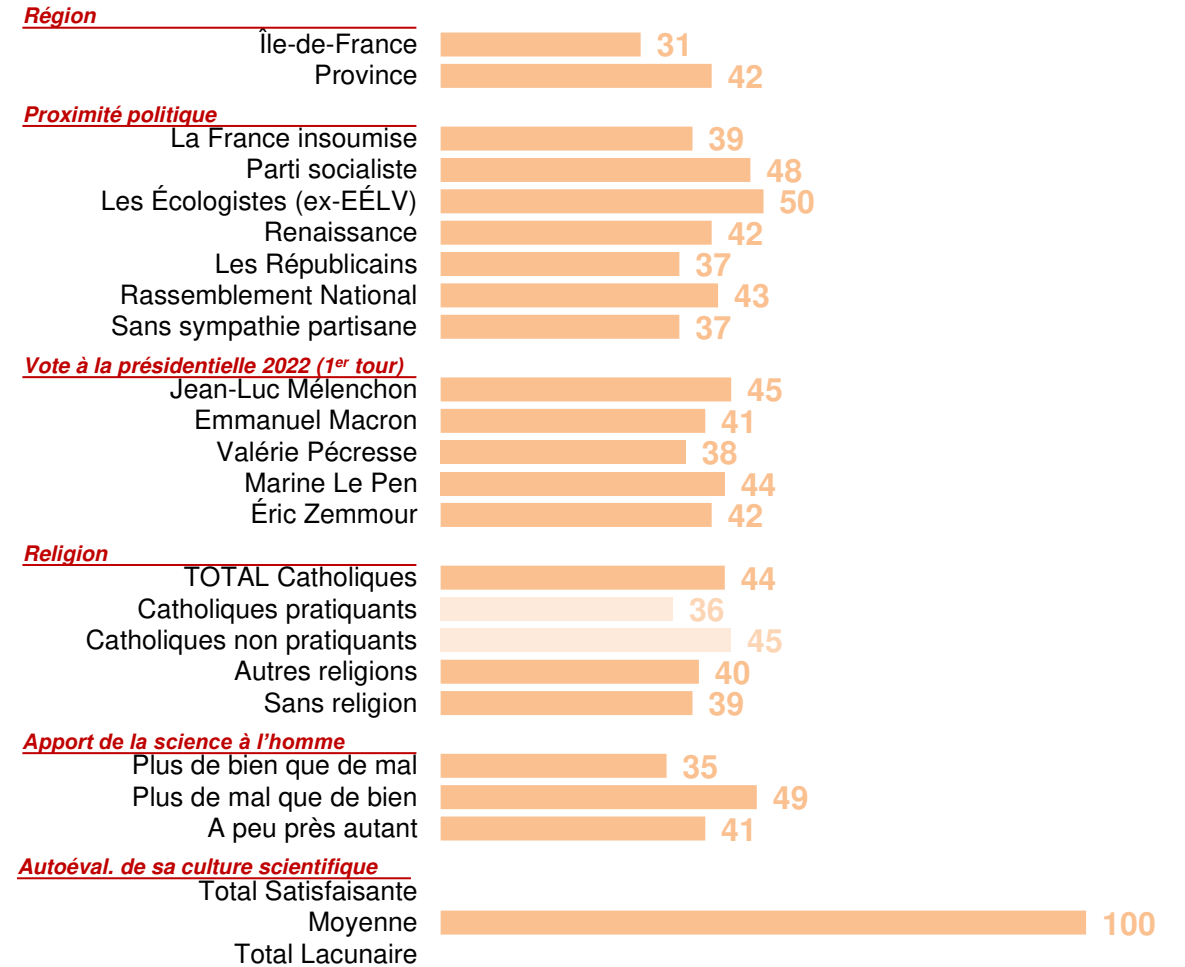
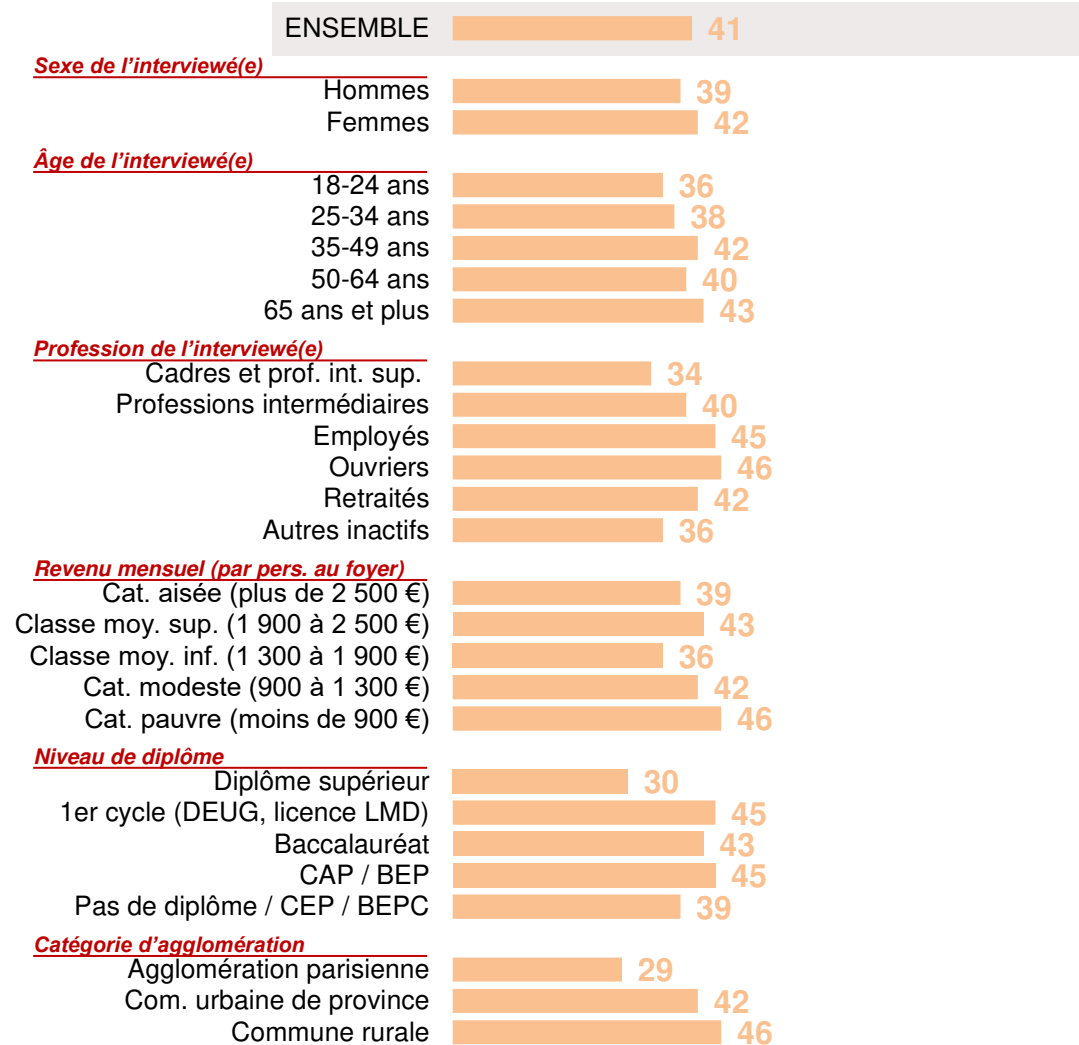


FOCUS sur le profil des personnes jugeant leur culture scientifique satisfaisante





FOCUS sur le profil des personnes jugeant leur culture scientifique moyenne





FOCUS sur le profil des personnes jugeant leur culture scientifique lacunaire

